

Pour vous accompagner dans vos partages en fraternité autour de la Parole de Dieu, l'équipe du service Évangélisation vous propose quelques questions pour lire ensemble l'évangile du dimanche.



Pour le dimanche 8 novembre 2020

32^e dimanche du temps ordinaire (A)

Dans les jours précédant la Passion, les disciples ont interrogé Jésus sur la fin des temps ; Jésus leur répond par des paraboles pour faire réfléchir aux conditions dans lesquelles attendre le retour du Fils de l'homme dont on ne connaît pas la date.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 25,1-13)

- 01 « Alors, le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.
02 Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes :
03 les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,
04 tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.
05 Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.
06 Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."
07 Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.
08 Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent."
09 Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter."
10 Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.
11 Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !"
12 Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas."
13 Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.



Quelques consignes pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Se donner des nouvelles les uns des autres
- Prendre le temps d'invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Celui qui anime la rencontre invite à prendre conscience, en silence, que Celui qui nous parle à travers ce que nous lisons, c'est le Christ lui-même
- Un membre du groupe lit le texte pour tous, lentement, à haute voix

Échanger sur le texte



Pour apprivoiser le texte

*Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écouter **ce qu'il dit**. Pour cela, accepter de se laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre culture et peut déconcerter à première lecture. Partager sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. S'écouter sans rentrer dans un débat (quelques minutes).*



Pour aider à la compréhension

- Selon la coutume orientale, un époux arrivant de nuit pour le festin de ses noces était éclairé et escorté par des jeunes filles, amies de l'épouse (nous dirions aujourd'hui des demoiselles d'honneur).
- Dans l'Ancien Testament, notamment dans les prophètes, « l'époux » du peuple d'Israël, c'est le Seigneur qui souffre souvent de l'infidélité de son épouse. Dans le Nouveau Testament, le Fils de l'homme auquel s'identifie Jésus est appelé « époux » par Jean-Baptiste : « Qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux qui se tient là
- et qui l'entend est ravi de joie à la voix de l'époux » (Jn 3,29)
- La lecture de Mt 7,21-27 peut éclairer sur ce qu'est être insensé/insouciant (même mot grec) et ce que recouvre « *veillez* ».



Pour approfondir la lecture

- Dans un premier temps, regarder tout ce qui concerne l'époux, ce qu'il fait, à quel moment il prend la parole. Quelle démarche implique d'être invité à la noce ?
- Quelle est la « pointe » de la parabole ?
- Comment le texte indique-t-il la responsabilité de chacun ?

→ *Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.*



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Quelle est notre 1^{re} réaction à la lecture de cette parabole ? En quoi cela résonne-t-il dans nos vies ?
- Comment comprenons-nous : « sortir à la rencontre de l'époux ? »
- Nous vivons encore dans l'attente du retour du Christ comme nous le disons à chaque Eucharistie dans l'anamnèse : « nous rappelons ta mort, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ton retour dans la gloire ». Comment nous préparer pour être prêts quand ce moment viendra ?

→ *Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.*



Pour interioriser

Terminer le temps d'échange par un temps de silence suivi d'un partage autour de la question : qu'est-ce que je garde de cet échange pour la semaine qui vient ?

Une proposition de prière pour ouvrir à une autre dimension, vers Celui qui est toujours présent :

Le temps du guetteur

Veiller, ce n'est pas attendre passivement que passe le temps.

Veiller, ce n'est pas somnoler, un œil ouvert, un œil fermé.

Être veilleur, c'est être un guetteur.

Veiller, c'est tendre l'oreille, attentif au moindre signe.

Guetter, c'est se tenir debout, attendre sans impatience l'arrivée de celui que nous espérons

Veiller, c'est, de jour comme de nuit, accepter de se mettre en route, de bouger, de sortir, d'aller à la rencontre de celui qui vient.

Seigneur, que m'importe le jour et l'heure, je sais que tu vas venir, je veille et je te guette.

Je veux être éveillé lorsque tu frapperas.

Christine Reinbolt

Ce guide est là pour vous aider dans vos échanges. Le but n'est pas de vouloir répondre absolument à toutes les questions, mais de vous arrêter là où vous trouvez du goût en étant attentifs à ce que chacun puisse s'exprimer. Il est bon cependant d'avoir un bon temps sur les questions qui concernent le lien avec notre propre vie. Vous serez sûrement surpris et touchés par la force de l'écoute communautaire et fraternelle et des éclairages que vous vous donnerez les uns aux autres.



Retrouvez une version audio de cette fiche en podcast sur rcf.fr